

Messe du mardi 10 juillet 2018

Le mardi de la 14e semaine du temps ordinaire

Sainte Félicité et ses sept fils († 150)

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie, pour lire en entier cette semaine tout le Livre d'Osée (14 chapitres)

Première lecture (Os 8, 4-7.11-13)

« Ils ont semé le vent, ils récolteront la tempête »

^{4,1}Écoutez la parole du Seigneur, fils d'Israël, car le Seigneur est en procès avec les habitants du pays : Il n'y a, dans le pays, ni vérité ni fidélité, ni connaissance de Dieu, ²mais parjure et mensonge, assassinat et vol ; on commet l'adultère, on se déchire : le sang appelle le sang. ³C'est pourquoi le pays est en deuil, tous ses habitants dépérissent, ainsi que les bêtes sauvages et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaissent.

→ "Le sang appelle le sang"... Cette parole un peu terrible nous dit la gravité du péché : certes c'est un mystère mais il faut le Sang du Christ pour réparer les dégâts du péché

⁴Mais que nul n'accuse, que nul ne réprimande : Prêtre, c'est avec toi que je suis en procès !

⁵Tu trébuches le jour, le prophète aussi trébuche avec toi la nuit ; je réduirai ta mère au silence,

⁶et mon peuple, faute de connaissance, sera, lui aussi, réduit au silence.

Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai et tu ne seras plus mon prêtre ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, à mon tour, j'oublierai tes fils.

→ Les prêtres n'ont pas su conduire le peuple à Dieu...

⁷Tous, tant qu'ils sont, ils ont péché contre moi : je vais changer leur gloire en infamie.

⁸Ils se repaissent du péché de mon peuple et vers leur faute ils portent leur désir.

⁹Il en sera du prêtre comme du peuple :

je sévirai contre lui à cause de sa conduite et je lui revaudrai ses actions.

→ Même sa mère ne pourra défendre le prêtre accusé par Dieu Lui-même !

¹⁰Ils se repaissent, et ne sont pas rassasiés, ils se prostituent, et ne s'accroissent pas, car ils ont cessé de respecter le Seigneur.

¹¹Prostitution, vin et vin nouveau emprisonnent le cœur.

¹²Mon peuple consulte son idole de bois, c'est son bâton qui le renseigne ;

car un esprit de prostitution l'égaré : ils se sont prostitués, éloignés de leur Dieu.

¹³Sur les sommets des montagnes, ils sacrifient, sur les collines,

ils brûlent des offrandes, sous le chêne, le peuplier, le térébinthe, dont l'ombrage est agréable !

C'est pourquoi vos filles se prostituent et vos belles-filles sont adultères.

→ On n'arrive pas à saisir qui trompe qui avec qui dans ces adultères...

¹⁴Je ne sévirai pas contre vos filles à cause de leurs prostitutions,

ni contre vos belles-filles à cause de leurs adultères,

puisque eux-mêmes vont à l'écart avec les prostituées et sacrifient avec les courtisanes sacrées.

Un peuple qui ne comprend pas court à sa perte.

→ C'est une façon de parler de l'idolâtrie.

¹⁵Si tu te prostitues, toi, Israël, que Juda ne se rende pas coupable !

N'allez donc pas à Guilgal, ne montez pas à Beth-Awen et ne jurez pas par la vie du Seigneur.

¹⁶Puisqu'Israël a été rétif comme une vache rétive, le Seigneur le conduirait-il maintenant

comme un agneau dans une vaste prairie ?

¹⁷Éphraïm est l'allié des idoles : laisse-le !

→ Éphraïm désigne ici le royaume du nord, séparé de Jérusalem

¹⁸Après les beuveries, c'est la prostitution ; ils préfèrent l'ignominie à leur gloire.

¹⁹Le vent les enveloppera de ses ailes et ils rougiront de leurs sacrifices.

^{5,1}Écoutez ceci, vous les prêtres ; sois attentive, maison d'Israël ; maison du roi, prête l'oreille !

Oui, le jugement est contre vous, car vous avez été un piège à Mispa, un filet tendu sur le Tabor.

²Des infidèles ont creusé une fosse profonde, et moi, je serai pour eux tous un châtiment.

³Moi, je connais Éphraïm, et Israël ne m'est pas caché.

Oui, maintenant, tu t'es prostitué, Éphraïm, tu t'es souillé, Israël.

⁴Leurs actions ne leur permettent pas de retourner vers leur Dieu,
car un esprit de prostitution les habite, et ils ne connaissent pas le Seigneur.

⁵L'orgueil d'Israël témoigne contre lui. Israël et Éphraïm trébuchent à cause de leur faute,
et Juda, lui aussi, trébuchent avec eux.

⁶Avec leurs brebis et leurs bœufs, ils iront chercher le Seigneur, mais ils ne le trouveront pas :
il s'est éloigné d'eux !

⁷Ils ont trahi le Seigneur : ils ont engendré des bâtards ;
maintenant la nouvelle lune va les dévorer, avec leur héritage.

⁸Sonnez du cor à Guibéa, de la trompette à Rama ;
poussez des cris à Beth-Awen, on te poursuit, Benjamin !

⁹Éphraïm sera une ruine au jour du reproche ; j'annonce une chose certaine aux tribus d'Israël.

¹⁰Les chefs de Juda sont comme des gens qui déplacent des bornes ;
sur eux, je déverserai, comme des flots, ma colère.

¹¹Éphraïm est exploité, le droit est malmené, car on se plaît à poursuivre le néant.

¹²Et moi, je serai comme un abcès pour Éphraïm, comme une carie pour la maison de Juda.

¹³Éphraïm a vu sa maladie, et Juda, son ulcère ;
Éphraïm est allé vers Assour, il a envoyé des messagers au grand roi ;
mais Lui ne peut vous guérir ni cicatriser votre ulcère.

¹⁴Car moi, je serai comme un lion pour Éphraïm, comme un lionceau pour la maison de Juda.
Oui, moi, je déchire et je m'en vais, j'emporte, et personne qui délivre.

¹⁵Je m'en irai, je retournerai en ma demeure,
jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et recherchent ma face, et que dans leur détresse ils me cherchent.

^{6,1}Venez, retournons vers le Seigneur !
Il a blessé, mais Il nous guérira ; Il a frappé, mais Il nous soignera.

²Après deux jours, Il nous rendra la vie ; Il nous relèvera le troisième jour :
alors, nous vivrons devant Sa face.

³Efforçons-nous de connaître le Seigneur : son lever est aussi sûr que l'aurore ;
Il nous viendra comme la pluie, l'ondée qui arrose la terre.

⁴— Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Que ferai-je de toi, Juda ?
Votre fidélité, une brume du matin, une rosée d'aurore qui s'en va.

⁵Voilà pourquoi j'ai frappé par mes prophètes, donné la mort par les paroles de ma bouche :
mon jugement jaillit comme la lumière.

⁶Je veux la fidélité, non le sacrifice, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.

⁷Mais, dans la ville d'Adame, eux, ils ont transgressé l'alliance, et là, ils m'ont trahi.

⁸Galaad, cité de malfaiteurs, est tachée de sang.

⁹Sur la route de Sichem, une bande de prêtres assassinent comme des brigands en embuscade :
voilà les horreurs qu'ils commettent !

¹⁰Dans la maison d'Israël, j'ai vu des choses monstrueuses, là où se prostitue Éphraïm, où Israël se rend impur.

¹¹Pour toi aussi, Juda, je prépare une moisson : je changerai le sort de mon peuple.

^{7,1}Quand je voulais guérir Israël,
alors s'est dévoilée la faute d'Éphraïm, et les méfaits de Samarie, car ils pratiquent le mensonge.

Le voleur s'introduit dans les maisons, et au-dehors sévit le brigand.

²Ils ne disent pas dans leur cœur que je me souviens de tous leurs méfaits ;
à présent leurs œuvres les encerclent, elles sont là devant moi.

³Dans leur malice, ils amusent le roi, et par leurs mensonges, les princes.

⁴Tous, ils sont adultères,
comme un four brûlant, que le boulanger cesse d'attiser depuis qu'il a pétri la pâte jusqu'à ce qu'elle ait levé.

⁵Au jour de notre roi, les princes, embrasés par le vin, se rendent malades ; on tend la main aux railleurs.

⁶Par leur complot, ils ont rendu leur cœur
pareil au four dont le boulanger sommeille toute la nuit et qu'un feu violent fait brûler au matin.

→ Cette phrase sera
citée solennellement
par Jésus (Mt 12,7...)

→ Grave péché que le
mensonge, et sa petite
sœur qu'est l'hypocrisie

→ L'amour dans les cœurs peut grandir
comme un feu brûlant, mais le mal aussi ...

→ Le Seigneur voulait un peuple non mélangé aux autres pour garder sa fois pure et franche et non pas syncrétique et idolâtre

⁷Tous, comme un four, ils sont embrasés : ils dévorent leurs juges ; tous leurs rois sont tombés, pas un d'entre eux ne crie vers moi !

⁸Éphraïm se mêle aux autres peuples, Éphraïm est une galette qu'on n'a pas retournée !

⁹Des étrangers dévorent sa force, et lui n'en sait rien ; ses cheveux ont blanchi, et lui n'en sait rien.

¹⁰L'orgueil d'Israël témoigne contre lui, ils ne reviennent pas au Seigneur, leur Dieu ; malgré tout cela, ils ne le cherchent pas.

→ Cherchons le Seigneur, surtout dans l'épreuve !

¹¹Voici Éphraïm, colombe naïve et sans cœur : ils appellent l'Égypte, ils s'en vont à Assour.

¹²Où qu'ils aillent, je jette sur eux mon filet, je les fais descendre comme les oiseaux du ciel, je les attrape dès que j'entends qu'ils se rassemblent.

¹³Malheur sur eux, car ils ont fui loin de moi ! Ruine sur eux, car ils se sont révoltés contre moi ! Moi, je veux les racheter ; eux, ils disent des mensonges contre moi.

¹⁴Ce n'est pas du fond du cœur qu'ils crient vers moi, quand ils se lamentent sur leurs couches : ils s'inquiètent pour du froment et du vin nouveau, c'est de moi qu'ils s'éloignent.

→ Cherchons-Le, et s'il se laisse difficilement trouver, cherchons si nous avons pu Le blesser...

¹⁵Alors que j'avais dirigé, que j'avais fortifié leur bras, ils méditent le mal envers moi.

¹⁶Ils reviennent, ils n'ont pas le dessus, ils sont comme un arc trompeur ; leurs chefs tomberont sous l'épée pour l'insolence de leur langage on en rira au pays d'Égypte.

→ ...au lieu de Lui en vouloir de nous laisser un peu "mariner" loin de Lui !

^{8,1}Sonne du cor ! Un aigle plane sur la Maison du Seigneur !

Car ils ont transgressé mon alliance, et contre ma loi ils se sont révoltés.

²Ils crient vers moi : « Mon Dieu, nous t'avons connu, nous, Israël ! »

³Israël a rejeté le bien : l'ennemi le poursuit !]

[Ainsi parle le Seigneur :]

⁴Les fils d'Israël ont établi des rois sans me consulter, ils ont nommé des princes sans mon accord ; avec leur argent et leur or, ils se sont fabriqué des idoles. Ils seront anéantis.

→ Voilà le désir du Seigneur : que les pécheurs acceptent de « retrouver l'innocence » !

⁵Je le rejette, ton veau, Samarie ! Ma colère s'est enflammée contre tes enfants. Refuseront-ils toujours de retrouver l'innocence ?

⁶Ce veau est l'œuvre d'Israël, un artisan l'a fabriqué, ce n'est pas un dieu ; ce veau de Samarie sera mis en pièces.

⁷Ils ont semé le vent, ils récolteront la tempête.

→ C'est là le verset mis en valeur à l'entrée de l'extrait du jour

L'épi ne donnera pas de grain ; s'il y avait du grain, il ne donnerait pas de farine ; et, s'il en donnait, elle serait dévorée par les étrangers.

⁸Israël est dévoré ; les voici maintenant parmi les nations, comme un objet de rebut.

⁹Quand ils montent vers Assour, alors que l'âne sauvage vit à l'écart, Éphraïm s'offre des amants.

¹⁰Même s'ils offrent des dons parmi les nations, je vais maintenant les regrouper ; ils trembleront bientôt sous le joug du roi et des princes.]

→ Le joug des nations pour apprendre à Israël l'humilité

¹¹Éphraïm a multiplié les autels pour expier le péché ; et ces autels ne lui servent qu'à pécher.

¹²J'ai beau lui mettre par écrit tous les articles de ma loi, il n'y voit qu'une loi étrangère.

→ Comment pécher avec l'autel d'expiation ?

¹³Ils offrent des sacrifices pour me plaire et ils en mangent la viande, mais le Seigneur n'y prend pas de plaisir.

Au contraire, Il y trouve le rappel de toutes leurs fautes, Il fait le compte de leurs péchés. Qu'ils retournent donc en Égypte !

→ Parce qu'ainsi il se donne bonne conscience à bon compte ?

[¹⁴Israël a oublié Celui qui le fait, il s'est construit des palais.

Quant à Juda, il a multiplié ses villes fortes, mais j'enverrai le feu dans ses villes, il en dévorera les citadelles.]

– Parole du Seigneur.

→ Grave est le péché de ceux qui se donnent bonne conscience par leurs actes pour le Seigneur, hypocrites et de pure forme !

Psaume Ps 113b (115), 3-4, 5-6, 7ab.8, 9-10
R/ Peuple de Dieu, mets ta foi dans le Seigneur

Notre Dieu, Il est au ciel ;
tout ce qu'Il veut, Il le fait.
Leurs idoles : or et argent,
ouvrages de mains humaines.

Elles ont une bouche et ne parlent pas,
des yeux et ne voient pas,
des oreilles et n'entendent pas,
des narines et ne sentent pas.

Leurs mains ne peuvent toucher,
leurs pieds ne peuvent marcher,
Qu'ils deviennent comme elles, tous ceux qui les font,
ceux qui mettent leur foi en elles.

Israël, mets ta foi dans le Seigneur :
le secours, le bouclier, c'est Lui !
Famille d'Aaron, mets ta foi dans le Seigneur :
le secours, le bouclier, c'est Lui !

→ Les idoles, ce n'est pas
qu'autrefois il y a longtemps
dans les temps anciens...

→ Ce qui est grave c'est de
porter notre foi aux idoles que
nous nous sommes donnés !

Acclamation (Jn 10, 14)

Alléluia. Alléluia.
Moi, je suis le bon Pasteur, dit le Seigneur ;
je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.
Alléluia.

Évangile (Mt 9, 32-38)

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux »

En ce temps-là, voici qu'on présenta à Jésus un possédé qui était sourd-muet.
Lorsque le démon eut été expulsé, le sourd-muet se mit à parler.

Les foules furent dans l'admiration, et elles disaient :
« Jamais rien de pareil ne s'est vu en Israël ! »
Mais les pharisiens disaient : « C'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. »

→ Comment la foule peut-elle
être si clairvoyante
et les élites si aveuglées ?

Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages,
enseignant dans leurs synagogues,
proclamant l'Évangile du Royaume
et guérissant toute maladie et toute infirmité.

→ La mission de Jésus est simple.
Le projet des pharisiens ?
Surtout, ne rien attendre du Messie :
Garder le statut quo.

→ Si la foule comprend,
c'est qu'elle est « abattue »,
manquant d'un « berger »

Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.

Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Seigneur, ne permets pas que s'éloigne de mon cœur le désir d'être sauvé, renouvelé. Et par Ta grâce, Seigneur !

→ Qu'est-ce au juste que la « moisson » ? Repérer les beaux fruits sortant du cœur des hommes pour les présenter à Dieu !

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Ni idoles ni dieu portable

Las d'attendre l'issue du colloque entre Dieu et Moïse, les Hébreux demandèrent à Aaron de fabriquer un veau en or. Bien des siècles plus tard, le prophète Osée dénonce le pouvoir de séduction des idoles qui traverse l'histoire sainte. La tentation de réduire le Tout-Autre à un petit dieu portable, répondant à nos besoins, est toujours actuelle. Le « dieu-bien-être » n'est pas celui de Jésus Christ mort sur la Croix et vivant éternellement !

Invitation : Aujourd'hui, je prie pour que le Seigneur appelle de « nouveaux ouvriers », et que des hommes et des femmes entendent cet appel

"Éphraïm" ?

www.levangile.com (signé « PW »)

Éphraïm était le fils cadet du patriarche Joseph. Il est né en Égypte comme son frère Manassé ; leur mère s'appelait Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On (Genèse 41.50-52, E ; Genèse 41.45, J). Son nom dérive d'un verbe hébreu qui signifie « être fécond ». Les bénédictions de Jacob (Genèse 49.22-26) parlent de Joseph et nullement de ses deux fils : Genèse 48.14 place Éphraïm avant Manassé (J) au moment de la bénédiction que leur donne Jacob : le cadet passe avant l'aîné.

Éphraïm a donné à l'histoire israélite Josué (Nombres 13.8) et le prophète Samuel (1 Samuel 1).

La portion du territoire qui échet à Éphraïm était productive : c'était la moitié sud de la future province de Samarie (cf. Josué 16.5 et suivants). D'après le cantique de Débora, il se pourrait que les Éphraïmites se fussent adjoints des Amalécites (Juges 5.14 ; Juges 12.15).

Jéroboam I^{er} (1 Rois 11.26) devait être originaire de la même tribu : les villes de Sichem, Thirtsa et Samarie appartenaient à son territoire ; après la folle équipée de Roboam, elles passèrent au royaume du nord d'Israël, dont la tribu d'Éphraïm fut toujours le centre politique et militaire : d'où la désignation, fréquente chez les prophètes, de ce royaume du nord sous le nom d'Éphraïm (Osée 4.17 ; Osée 6.4 ; Jérémie 31.18, etc.). Avant le schisme, toutefois, la tribu d'Éphraïm avait dû entretenir d'étroites relations avec Benjamin et Makir, car les textes englobent l'une et l'autre sous l'expression « maison de Joseph » 1 Samuel 19.20, ce qui suppose une séparation politique d'avec Manassé qui s'esquissa très tôt (Genèse 48.5 ; Genèse 48.13), pour s'achever tardivement. La tradition du Deutéronome consacre ce fait (Deutéronome 33.17).

Le livre des Juges reproche à Éphraïm son libéralisme à l'égard des Cananéens (Juges 1.29) et à l'occasion de l'histoire de Sichem (Juges 8-9). La tendance belliqueuse de ce clan se manifesta en particulier au lendemain de la mort de Saül ; son successeur David dut recourir à la contrainte afin d'établir l'unité nationale compromise par Ephraïm qui témoignait un réel attachement à l'ancienne dynastie benjamite « de la maison de Joseph » (2 Samuel 2.9 à 2 Samuel 5.1).

Deux indications retiennent encore l'attention : c'est en Éphraïm que se trouvait le sanctuaire national de Silo où Josué tint ses conciliabules au sujet du partage du pays (Josué 18.1 ; Josué 21.1 et suivant, etc.), et où le jeune Samuel s'initia à sa vocation prophétique sous la direction du prêtre attitré Héli (1 Samuel 1ss). P. W. D'après le cantique de Débora, il se pourrait que les Éphraïmites se fussent adjoint des Amalécites (Juges 5.14 ; Juges 12.15).

Méditation Prier au Quotidien

Un frère de Taizé

Contrairement aux pharisiens aveuglés par leurs préjugés et leur suffisance, les foules sont émerveillées par les guérisons de Jésus. Jésus en a pitié parce que ces foules sont sans Dieu, « sans berger », fatiguées et sans projet.

En même temps, Il dit aux disciples que malgré ce manque de forces autour de Lui, « la moisson est abondante ». En Sa présence, tout est donné, et la vie retrouve sa plénitude. Il suffit de L'accueillir, Lui, et de nous aider les uns les autres à recueillir la vie qu'Il est venu nous offrir.

Devenons les uns pour les autres ces ouvriers qui recueillent ce que Dieu nous a préparé !

→ La moisson, c'est peut-être aussi repérer tout ce que le Seigneur a déjà donné mais que nous n'avons pas mis en valeur ni fait fructifier...

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Ce bref texte témoigne de la hâte de Jésus à accomplir Sa mission, à l'expliquer à ses disciples. Elle se résume en trois verbes : « enseigner », « proclamer », « guérir ».

Des paroles et des actes qui vont aussitôt entraîner des réactions contrastées.

Ainsi, les foules « harassées et prostrées » « s'émerveillent »,

quand les pharisiens indignés stigmatisent Jésus comme agent démoniaque.

On admire le prodige ou on condamne l'hérétique, mais on passe à côté de la foi.

→ Il faut savoir passer de l'émerveillement légitime à la foi au Seigneur et à une relation avec Lui

C'est-à-dire l'expérience d'une rencontre personnelle et singulière avec Dieu, une rencontre qui ouvre à une vie nouvelle, comme celle, discrète mais puissante, entre le Christ et le « possédé muet ». Un homme esclave du mal qui, jusque-là, subissait passivement son destin. Au point qu'il faut « l'amener » vers le Christ. Lui n'est pas dans l'enthousiasme aveugle de la foule, ni dans l'endurcissement suffisant des pharisiens, mais il est dans l'accueil de l'Autre. Alors, se laissant saisir par la Parole libératrice, « il se met à parler ». Guéri par le Christ il est remis dans le monde des vivants, car la communication retrouvée restaure la communion.

N'est-ce pas ce qu'attendent aujourd'hui encore tant de « foules toujours sans berger », en quête de sens ? Ici se dessine la tâche des « ouvriers » au cœur de cette « abondante moisson » : résister par l'action et la prière, aux forces aliénantes de l'humain, appeler chacune et chacun à devenir le sujet de sa propre parole et l'auteur de sa propre et l'auteur de sa propre vie.

→ La moisson, c'est aussi montrer aux uns et aux autres qu'ils sont « capables de... »

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean Chrysostome († 407) prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église

« La moisson est abondante »

Tous les travaux de l'agriculteur aboutissent naturellement à la moisson. **Comment donc le Christ a-t-il appelé moisson une œuvre qui en était encore à ses débuts ?** L'idolâtrie régnait sur toute la terre... Partout la fornication, l'adultère, la débauche, la cupidité, le vol, les guerres... La terre était emplie de tant de maux ! Aucune semence n'y avait encore été jetée. Les épines, les chardons et les mauvaises herbes qui recouvraient le sol n'avaient pas encore été arrachés. Aucune charrue n'avait encore été tirée, aucun sillon tracé.

Comment donc Jésus peut-il dire que la moisson est abondante ? ... Les apôtres sont probablement bouleversés et déconcertés : « Comment pourrions-nous même ouvrir la bouche, nous tenir debout, devant tant d'hommes ? **Nous, les Onze, comment corrigerons-nous tous les habitants de la terre ?** Saurons-nous, si ignorants, aborder des savants ; nous si dépouillés, des hommes armés ; nous, des subordonnés, des autorités ? Nous ne connaissons qu'une langue, arriverons-nous à discuter avec les peuples barbares qui parlent des langues étrangères ? Qui nous supportera sans même comprendre notre langue ? »

Jésus ne veut pas que de pareils raisonnements les plongent dans le désarroi. Aussi appelle-t-il l'Évangile une moisson. C'est comme s'il leur disait : « Tout est préparé, toutes les dispositions ont été prises. Je vous envoie récolter le grain mûr ; vous pourrez semer et moissonner le même jour. » Quand l'agriculteur sort de chez lui pour aller faire la moisson, il déborde de joie et respire de bonheur. Il n'envisage ni les peines ni les difficultés qu'il pourra rencontrer... **Prêtez-moi votre langue, dit le Christ, et vous verrez le grain mûr entrer dans les greniers du roi.** Aussi les envoie-t-il ensuite en leur disant : « **Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde** » (Mt 28,20).

→ La moisson, c'est enfin ne pas quitter le Seigneur, et oser Lui « prêter notre langue »
(=> discerner Ses paroles à dire en Son Nom...)